

existences terrestres, leur a permis de remonter au séjour divin, d'où une ancienne faute les avait fait déchoir.

Le récit abrégé de ces transformations qui occupe le premier chapitre, est fortement empreint des idées au développement desquelles est consacré le Bhâgavata. La croyance tout indienne à la transmigration de l'âme en forme le fonds; mais à cette croyance s'associe cette idée propre à la secte de Vichnou, qu'il importe peu de quelle manière et avec quels sentiments on songe au Dieu qu'elle adore, pourvu qu'on y songe; car ce Dieu a la même récompense pour l'impie qui le poursuit de ses fureurs, et pour le dévot qui s'efforce de s'unir à lui dans l'extase de l'amour contemplatif. Cette théorie singulière laisse bien loin derrière elle les complaisances faciles de la dévotion aisée, dont on sait que les Vichnouvites abusent sans scrupule. On ne doit cependant pas en faire un reproche à l'auteur du Bhâgavata Purâna, qui ne fait que répéter ici l'opinion d'une des autorités les plus accréditées de la secte, celle du Vichnou Purâna, où l'histoire des existences antérieures de Çiçupâla et de Dantavakra est racontée et commentée dans le même esprit¹. Et il est juste d'ajouter que la donnée fondamentale, développée par les deux Purânas, se trouve déjà dans le Mahâbhârata, où le poète après avoir montré Çiçupâla frappé à mort par Krichna, dit qu'une flamme divine s'échappa du corps du guerrier, et alla se perdre dans celui du héros divin à la vue des princes étonnés de cette merveille². Mais, d'après le Mahâbhârata, le miracle est indiqué simplement, avec les belles formes de l'épopée antique, et sans aucune allusion aux conséquences religieuses à la justification desquelles le Vichnou et le Bhâgavata Purânas le font servir. On voit par cet exemple de quelle manière le Bhâgavata reproduit et développe les don-

¹ Wilson, *Vishnu purâna*, p. 437. — ² Mahâbhârata, *Âdiparvan*, st. 1585, t. I, p. 653.